

L'AVENIR DU NORD

ORGANE LIBERAL DU DISTRICT DE TERREBONNE.

LE MOT DE L'AVENIR EST DANS LE PEUPLE MEME
NOUS VERRONS PROSPERER LES FILS DU ST LAURENT
(B. SULTZ)



CHEVIER

Abonnements :
Un an \$1.00
Six mois 0.50

Jules-Edouard Prevost fils,
Directeur.
Francœur
Rédacteur politique
ADMINISTRATION : SAINT-JEROME (TERREBONNE)

Le pouce : Un mois \$1.00
Un an \$3.00

LABELLE

Nos abonnés retardataires sont priés de nous faire parvenir le plus tôt possible ce qu'ils nous doivent.

SOMMAIRE

Canada, poésie
L'Exposition de Buffalo
Triboulet-Chamberlain
Un parallèle
Meli-melo
Le fleuriste municipal
Chasse aux nouvelles
Le patriotisme
L'élection des commissaires
Germinio, feuilleton
Nouvelles de Saint-Jérôme
" Sainte-Lucie
" Sainte-Sophie

miers américains l'ont réalisé avec succès et profit pour eux-mêmes.
Un téléphone d'habitant coûterait à chaque sociétaire, dans les conditions de fonctionnement mentionnées plus haut, environ \$5 ou \$6 par année.

C'est une bagatelle si l'on songe à l'avantage de se trouver en communication constante avec le village et la ville. Quelle commodité pour savoir d'avance, par exemple, les prix du marché sur tel ou tel produit, céréales, légumes, beurre, fruits, etc. L'habitant compose sa charge suivant les indications fournies, pour emporter non-seulement ce qui se vendra, mais ce qui se vendra bien.

Quelquefois aussi, on a subitement besoin du médecin, du curé. Ça prendrait une heure ou deux pour atteler et aller avertir ces personnages. Drrring! un coup de téléphone, et M. le curé ou le docteur répondent aussitôt: "J'y cours." En attendant, vous restez à la maison où votre présence et votre aide sont quelquefois nécessaires.

Si quelqu'un d'entrepreneur veut tenter de mettre cette idée à exécution dans le district de Terrebonne, je puis l'assurer que je renonce avec joie à tout droit d'auteur pour le Canada, y compris la Suède et la Norvège.

FRANCŒUR

Triboulet-Chamberlain

Ce pauvre Chamberlain vit en de mauvais rêves. Et dire que nous en sommes cause, nous, ses valets les colonies. C'est bien n'ayant pour lui, mais que c'est donc ennuyeux pour nous! Chaque jour de la semaine on est invité à danser en rond autour de ce Triboulet nouveau genre afin de distraire la triste Albion.

Il est encore, celle-ci était fort courroucée: figurez vous que le vieux Kruger eut l'outrecuidance de la faire asseoir sur un cent d'aiguilles. Oh! shocking... Pour le coup c'était trop fort. Aussi fallait-il voir Triboulet Chamberlain agiter sa marotte et nous appeler tous par notre petit nom. Quelle sarabande endiablée! quelle ronde macabre! quel accompagnement de tambour et de boom-boom! De mémoire de valet, jamais danse n'a été plus assourdissante ni plus longue. A preuve qu'elle dure encore et qu'on ne sait quand elle finira.

Cependant la sombre Albion n'a pas encore déridé et Triboulet est hors d'haleine. Il a tellement agité sa marotte contre les Boers qu'il l'a enfin brisée, et la danse tourne folle.

Alors, voyant son ballet militaire manqué, il s'ingénia à faire de la mise en scène. Dans son cahuchemar voici ce qu'il conçut:

Tous ses valets se mettraient à plat ventre les uns par-dessus les autres; lui même en ferait un tas formidable, une Babel en miniature, sur laquelle il ferait monter en grande pompe et cérémonie un géant de puissance et de terreur! Son front rayonnerait d'un diadème dix fois impérial; sa main porterait un sceptre gros comme tous les sceptres réunis; son manteau d'hermine serait si grand qu'il couvrirait entièrement le tas; ses yeux lanceraient des éclairs fulgurants. Sur le tout, il y aurait une affiche avec les mots: " Prière aux nations d'avoir peur! "

Mais voilà que Triboulet-Chamberlain s'imaginait que ses valets à plat ventre s'incommoderaient de leur gênante position, et le piédestal ne serait pas solide. Il en ressentit une immense frayeur remit à plus tard la fabrication de son épouvantail.

Déjà la grande Australie ne lui obéissait plus et ne voulait pas d'un certain Conseil privé. Alors Triboulet s'arma de sa marotte impériale et invita tous ses valets à danser en rond autour d'un Conseil impérial. Ceux qui danseraient le mieux seraient bombardés lords in petto et admis dans ce conseil aéro-saint.

La marotte s'agita de nouveau et la ronde commença. Tout à coup le gros Canada, jusque-là si soumis, brisa la chaîne et ne voulut plus danser. On essaya toutes sortes de caresses pour lui faire reprendre la ronde, mais il s'obstina dans sa résolution, disant que le conseil qu'on avait maintenant était suffisant.

Depuis lors, Triboulet-Chamberlain est bien triste: il songe à ses marottes brisées et à ses valets infidèles.

Aussi qu'avions-nous à le contrarier, ce chéri? Faisons-lui instamment nos excuses, et de grâce, que la ronde recommence!

L'AUTRE

UN PARELLE

M. Bruno Nantel et ses amis ont décidé, commencé et exécuté un aqueduc de \$40,000 sans consulter la volonté populaire.

M. Nantel et ses amis ont décidé, malgré notre demande légitime, de consulter le peuple sur l'opportunité de cette mesure. M. Nantel et ses amis ont fait faire, dans différentes parties de la ville, des canaux d'égoûts qui ont coûté très cher aux contribuables et cela malgré la volonté des intéressés.

M. Nantel a décidé, sans en souffler mot et en sa qualité de commissaire d'école, la construction d'un pont; le contrat a été donné, les travaux même ont été commencés sans que le peuple en ait entendu parler.

Et ce sont M. Nantel et ses amis qui viennent crier au scandale et à l'injustice parce que les commissaires d'écoles étudient en ce moment un projet d'agrandis-

sement du collège. En face des actes condamnables et condamnés de M. Bruno Nantel et des siens mettons la conduite franche et loyale des commissaires que l'on accuse à faux.

MM. Godmer, Prevost et Simard, après examen et réflexion, pensent qu'il est opportun d'agrandir le collège. Ils s'adressent alors à un homme compétent, un architecte, afin de savoir le prix approximatif de l'agrandissement projeté.

Dans une assemblée tenue mercredi, le 3 juillet, plusieurs jours avant que des adversaires de mauvaise foi l'accusent lui et ses collègues, d'avoir négligé de consulter le peuple, le Dr Henri Prevost déclara que les contribuables seraient consultés sur l'amélioration projetée, que rien ne se ferait avant que le peuple n'ait été mis au courant. Mais avant de convoquer une assemblée des citoyens, les commissaires voulaient avoir les plans et le coût de l'entreprise préparés et calculés par un architecte, afin de mieux éclairer les contribuables et les mettre en état de se prononcer plus sûrement.

Est-ce là une conduite semblable à celle de M. Nantel et de ses amis qui ont fait un aqueduc de \$40,000 en refusant de consulter la volonté de ceux qui devaient le payer?

MM. Godmer, Prevost et Simard étudient un projet depuis à peine quinze jours, ils n'ont même pas encore demandé au Surintendant de l'Instruction Publique, l'autorisation nécessaire pour exécuter leur projet; ils n'ont même pas encore reçu de l'architecte le coût approximatif dont ils ont besoin pour consulter le peuple, et qu'entendons-nous? M. Bruno Nantel et ses amis qui leur reprochent d'avoir foulé aux pieds la volonté du peuple!

Et pourtant la conduite de MM. Godmer, Prevost et Simard est bien différente de celle de M. Nantel qui, lui, ne fait pas qu'étudier un projet mais l'exécute sans consulter le peuple: les contribuables n'ont su qu'il voulait construire un pont que le jour où les ouvriers l'ont commencé.

Le reproche que nous avons fait aux administrateurs de la chose publique, le reproche que nous avons tous le droit et le devoir de faire à nos représentants, ce n'est pas d'avoir conçu un projet, d'avoir réfléchi à une mesure sans nous consulter, ce qui serait insensé, mais c'est d'avoir EXECUTE un projet en dédaignant de consulter la volonté des contribuables.

Le mal n'est pas d'étudier une mesure dispendieuse, mais d'y donner suite sans consulter le peuple.

Dans l'histoire du pont, des canaux d'égoûts, de l'aqueduc en fer, M. Nantel et ses amis ont donné des contrats, ont fait des dépenses pour au delà de \$50,000 sans daigner prendre l'avis des citoyens.

Voilà de mauvais administrateurs, des gens qui se moquent du peuple.

Peut-on dire cela des commissaires Godmer, Simard et Prevost qui depuis à peine trois semaines étudient un projet, et déclarent sur tous les tons qu'ils n'y donneront suite qu'après avoir consulté l'opinion du public?

Le parallèle entre ces deux groupes amène la conclusion suivante: les commissaires Godmer, Prevost et Simard disent: Nous n'avons fait qu'étudier un projet et nous ne voulions consulter les citoyens et nous les consulterons.

M. Bruno Nantel et ses amis, eux nous ont toujours répondu: Nous avons décidé de construire un pont, nous avons décidé de construire des canaux, nous avons décidé de construire un aqueduc de \$40,000, nous avons bachelé tous ces contrats sans consulter le peuple parce que nous n'y étions pas obligés et nous ne les consulterons pas, et si le peuple se prononce contre l'emprunt nous le taxerons!

La différence est énorme et les contribuables doivent le comprendre.

Les uns, les commissaires Godmer, Prevost et Simard, étudient un projet, avec l'intention de consulter les citoyens sur son opportunité.

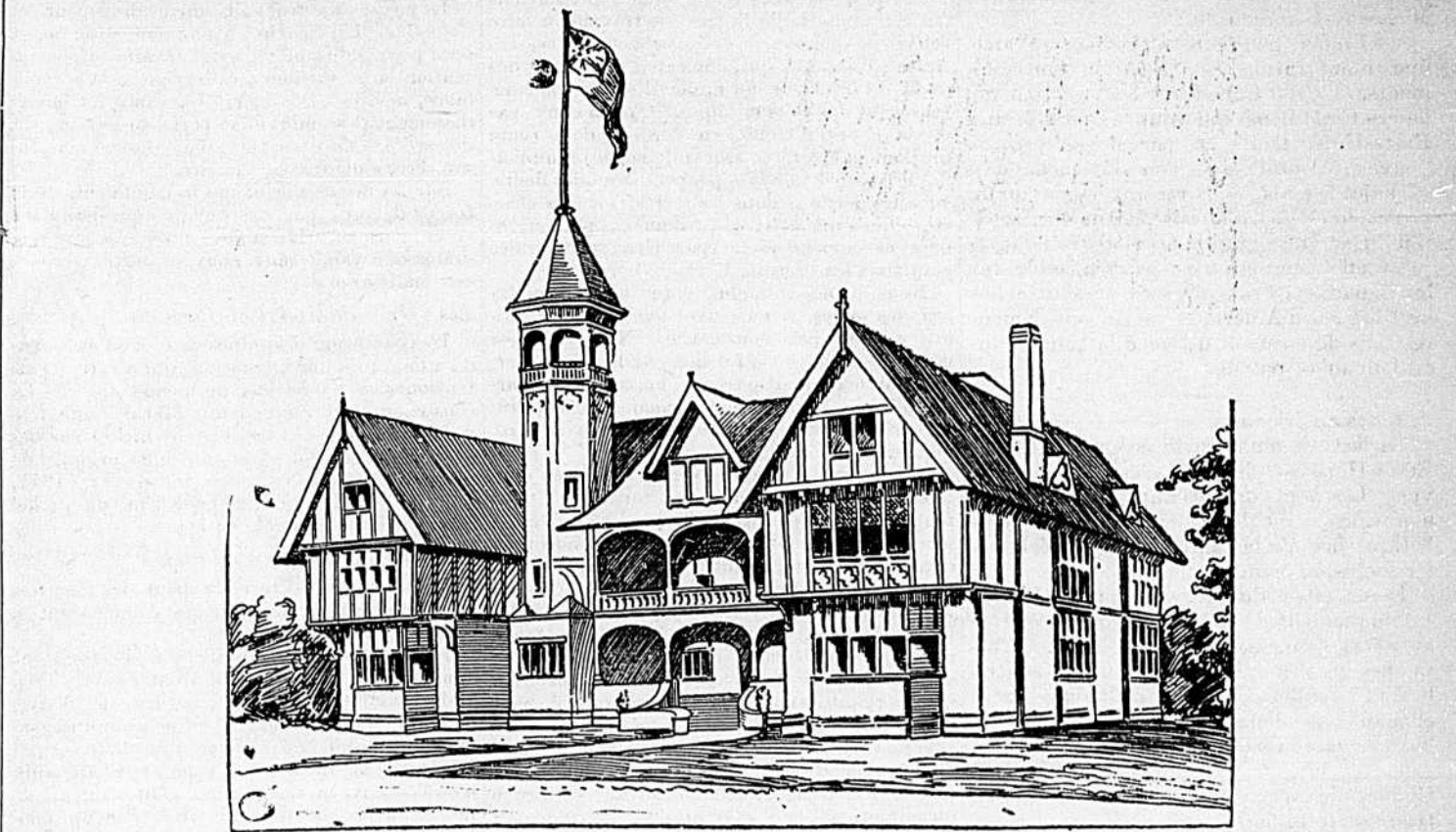
Les autres, M. Bruno Nantel et ses amis, ne se contentent pas d'étudier des plans, mais les exécutent, font des ponts, des canaux, des aqueducs de \$40,000, en négligeant de prendre l'avis des contribuables et répondent à ceux qui leur en font un reproche: " Le peuple? nous n'avons pas besoin de le consulter! "

LE FRANÇ

Le 14 juillet

A l'occasion de la fête des Français la fanfare Saint-Jérôme exécutera à son kiosque, dimanche soir, le programme suivant:

- La Marseillaise
- Le Père LaVictoire, marche
- Les gloires de la France, fantaisie
- La Mascotte, fantaisie
- Rève Passionné, valse
- Oncle Rastus, danse nègre.
- Intermission 10 minutes
- San Stephano, pas redoublé
- Orontes, solo de baryton
- Au feu, galop
- Gillette de Narbonne, fantaisie
- Salvation Army, Patrol,
- Vive la Canadienne



Le Pavillon canadien à l'Exposition Pan-Américaine de Buffalo

L'Exposition de Buffalo

(De notre correspondant spécial)

Dédicace de l'édifice canadien à l'Exposition Pan-Américaine — Notes explicatives sur notre édifice national à Buffalo — A l'occasion de la Dominion Day, les fils de John Bull et leurs cousins, citoyens de l'Oncle Sam, se donnent l'accablade — Conseils à ceux qui visitent l'édifice canadien.

Dans ma dernière correspondance, j'ai dit que ma prochaine lettre traiterait des exposés de l'industrie laitière à l'Exposition Pan-Américaine de Buffalo. Cependant comme il vient d'arriver à ce département environ vingt tonnes de produits et de matériel, et qu'on me dit que ces nouveaux exhibits sont d'un intérêt considérable, je mets à plus prochaine lettre les détails sur cette partie essentielle de l'exposition. Le lecteur ne perdra rien pour avoir attendu; au contraire, je crois que la quantité d'informations que je me propose de donner compensera avantageusement le retard subi.

Hier était la fête de la Confédération de la Puissance au Canada, (j'emploie le mot Puissance au risque de m'attirer les foudres du poète-lauréat canadien) et cet anniversaire a été choisi comme jour de dédicace pour l'édifice du gouvernement à l'exposition. Je profiterai de l'occasion pour donner aux lecteurs de l'avenir du Nord quelques détails sur notre édifice national.

Le gouvernement du Canada a érigé sur la partie est des terrains de l'exposition le plus bel édifice des pays étrangers représentés ici. La dédicace de cet édifice, qui a eu lieu hier, a été un événement remarquable qui servira certainement à rendre plus faciles les relations entre le Canada et les Etats-Unis ainsi que les autres pays composant les trois Amériques.

L'édifice canadien est une magnifique construction à deux étages, mesurant 60 pieds de largeur sur 108 de profondeur. L'architecture est du style qu'on est convenu d'appeler Elisabeth. Les matériaux employés à sa construction sont un composé de plâtre et de ciment imitation de pierre. Les tuiles de la couverture sont peintes en écosote. Il y a deux ailes qui s'étendent de chaque côté de la bâtisse et entre ces deux ailes ont été construits une véranda et un balcon. Dans l'aile nord a été construite une tour octogonale. C'est dans cette partie de l'édifice que sont situées la salle de réception des dames et une autre salle réservée pour l'usage des exposants canadiens. Du côté sud ont été disposés les bureaux des commissaires du gouvernement fédéral et de la province d'Ontario (on ne parle pas de la province de Québec. Quantité négligeable, sans

doute!...) En arrière du corps principal de la bâtisse est située une autre salle mesurant 60 pieds par 40. C'est dans cette partie de l'édifice que sont exposés les échantillons de poissons, animaux empaillés, les photographies de l'Intercolonial, etc.

Les murs en plâtre de l'édifice sont très agréablement nuancés et en harmonie avec les autres édifices de l'exposition. Les décorations intérieures sont très riches et de bon goût.

Quoique l'édifice canadien ait été ouvert aux visiteurs depuis plus de deux semaines, ce n'est qu'hier que l'inauguration officielle en a été faite par l'honorable M. Borden, ministre de la milice du Canada et délégué spécial du gouvernement fédéral à ces cérémonies de l'ouverture officielle.

La construction de l'édifice canadien à l'exposition de Buffalo et la disposition des exposés ont été autorisés par le ministre de l'Agriculture dont l'honorable Sidney A. Fisher est le titulaire. Cet édifice ressemble quelque peu, quoique sans en être la copie, à l'édifice de l'Angleterre à l'exposition de Chicago en 1893. Des fleurs et des fruits ont été utilisés pour la rendre des plus attrayantes. L'intérieur est des plus riches et fait honneur aux employés canadiens qui ont eu la charge du travail.

Quoique les exposés canadiens soient dispersés dans les divers édifices de l'exposition en plus grande variété et en plus grand nombre, les produits naturels du Canada ont été disposés dans l'édifice canadien d'une manière très artistique et très intéressante pour tous ceux qui veulent se renseigner sur les immenses ressources de notre vaste pays. Les céréales des fermes canadiennes forment les décorations des murs de l'édifice. Les échantillons des animaux et des oiseaux sont des plus élaborés. Le chemin de fer de l'Intercolonial y fait un exposé photographique des plus complets qui attire tous les jours un grand nombre d'étrangers désireux de se renseigner sur les parties de notre pays sillonnées par ce chemin de fer. Un des exposés les plus populaires et des plus remarquables est l'énorme bulle empaillée, propriété du gouvernement fédéral et qui a été placée au centre du corps principal de l'édifice. C'est le plus gros et le plus colossal spécimen du genre qui ait encore été vu. Je vous dispense des exclamations des Américaines à sa vue. Les autres échantillons principaux consistent en chevreuils, orignaux, cariboux, castors, loutres, chats sauvages, visons, martres, renards, loups, ours et une grande variété d'oiseaux et de poissons.

L'édifice canadien est muni de salles spacieuses et très bien meublées. Un registre est placé dans le bureau du secrétaire et tous les visiteurs sont invités à aller y inscrire leurs noms. Le soir, l'édifice est illuminé en harmonie avec les autres édifices de l'exposition et fait bonne figure au milieu de l'énorme assem-

blage électrique dont la ville Arc-en-Ciel semble avoir le monopole.

Les cérémonies de la dédicace ont eu lieu hier avec une grande pompe. Une réception a été donnée aux visiteurs canadiens dans le Temple de la Musique. Le hon. MM. Borden, ministre de la milice canadienne et représentant du Canada; J. G. Milburn, président de la compagnie de l'exposition; M. Buchanan, directeur général et Britton, de Kingston, y ont prononcé des discours. Tous ont appuyé sur un même point, savoir: les bonnes relations qui existent entre les Canadiens et les Américains. Je regrette cependant une chose, c'est que dans tout ce concert unanime d'éloges, pas un seul mot n'ait été prononcé à l'égard des Canadiens Français. Au contraire, j'ai eu remarquer que tous ces bons descendants d'Anglais se sont tendu la branche d'olivier en se rappelant qu'ils venaient tous de la même souche, qu'ils avaient tous les mêmes tendances, les mêmes idées, etc. Mais pas un d'eux n'a fait la moindre allusion aux deux ou trois millions de Canadiens français qui sont pour le moins aussi remarquables et aussi dignes d'éloges que les compatriotes des Cecil Rhodes, des Chamberlain, des Salisbury, des McKinley, des Roosevelt ou des Richard Crocker et qui, en somme, sont les véritables fondateurs, explorateurs et civilisateurs de l'Amérique, du Maine à l'Oregon et de la Niagara au golfe du Méxi-

que. J'ai bien regretté, je le déclare, que l'hon. M. Tarte n'ait pu assister à cette dédicace de l'édifice canadien à l'exposition. Avec le patriotisme et le franc-parler qui le distinguent, il aurait, j'en suis certain, fait sonner la bonne note française. Et personne ne l'aurait blâmé, car, ma foi, ce que j'ai entendu hier c'était bien dit, bien imaginé, bien tourné, mais enfin ce n'était que des paroles, et pour un homme dans une position, journaliste, c'est-à-dire observateur par métier, par habitude et par obligation, elles m'ont fait rêver, ces paroles, et je ne cains pas d'ajouter que certains des orateurs se sont doré la pilule. C'était peut-être de bonne politique, mais à part cela était-ce bien vrai? J'en doute.

Je m'arrête ici, car je m'aperçois que je suis en frais de dire des vérités, et " toute vérité n'est pas bonne à dire. " Je laisse donc les cousins à leur somnolence apaisement très placide.

En terminant, je recommande à tous les Canadiens Français qui viendront visiter le département canadien de s'adresser à M. Eugène Lemieux, frère de M. Rodolphe Lemieux, député de Gaspé. M. Eugène Lemieux est un des employés du gouvernement fédéral à l'exposition Pan-Américaine. Il n'est ni commissaire, ni même secrétaire du commissaire, mais il se tient à la disposition de ses compatriotes qui visiteront l'exposition.

FAUSTIN.

MELI-MELO

C'est là une distinction hautement méritée par notre éminent compatriote, l'un de nos plus savants et brillants écrivains.

Pas de titre d'empereur. Nous lisons dans le London Advertiser: " La reine Victoria fut appelée Impératrice des Indes. Lord Beaconsfield créa ce titre pour flatter la reine et Edouard VII possède parmi ses titres celui d'empereur des Indes. Cela peut fort bien convenir aux Indes, mais notre Dominion ne veut pas du tout de ce panache. " Empereur du Canada. " Le mot roi nous plaît davantage, parce qu'il se rapproche de l'idéal d'une monarchie autonome et limitée et respire moins cet esprit d'absolutisme dans le gouvernement qui caractérise presque tous les empereurs passés et présents que nous connaissons.

" Pas d'empereur dans votre titre, s'il vous plaît! " Voilà du bon sens patriotique traduit avec fierté.

On dit que le vaisseau de 300 tonneaux nécessaire au capitaine Bernier pour son expédition au pôle nord sera construit aux chantiers maritimes de Sorel.

M. A. D. Decelles, bibliothécaire du Parlement à Ottawa, vient d'être honoré du titre de docteur en droit par le Sénat de l'Université d'Ottawa.

En dix-neuf couches successives, celle-ci a eu d'abord deux jumeaux huit fois de suite, puis trois fois trois jumeaux, puis quatre fois deux jumeaux, puis quatre fois un enfant, ce qui fait bien trente-sept enfants en tout, si nous savons bien compter.

Le dernier est né la semaine passée, le jour même — détail curieux — où son papa avait soixante-douze ans. Trente-quatre enfants, dont vingt-six filles sont encore en vie.

La plus petite majesté

La plus petite majesté du monde vient de mourir. Elle ne mesurait qu'un mètre vingt centimètres de hauteur. Elle s'appelait Djihan-Begum et était impératrice du Boghla dans l'Inde. Malgré sa petite taille elle savait se faire respecter et imposer sa puissance à son peuple extrêmement turbulent.

En reconnaissance des services rendus dans la pacification du Boghla, le gouvernement britannique lui avait décerné en 1872 le grand cordon de l'ordre de l'Etoile des Indes.

On peut n'avoir qu'un mètre vingt de hauteur, n'être qu'une " faible femme " et

cependant faire preuve de quelque valeur.

D'après les journaux de Varsovie, M. Henri Skienkiewicz écrit en ce moment un grand roman historique intitulé : « Sobieski » et qui paraîtra simultanément dans le « Journal de Posnanie » et dans une revue anglaise.

Ce roman aura-t-il le succès fabuleux de « Quo Vadis ? » C'est plus que douteux.

La vieille France colonisée par des Canadiens français, telle est l'originale idée émise dans le « Journal des Débats » de Paris, par l'économiste Leroy-Beaulieu.

Après avoir longuement parlé de la question de la population en Europe et en avoir pleuré la diminution en France d'après les chiffres du dernier recensement, M. Leroy-Beaulieu dit :

« Si nous pouvions attirer en France une immigration composée de bons éléments, 10,000 Canadiens Français par an, de ces Canadiens qui vont se perdre aux Etats-Unis, il n'y a pas de subvention gouvernementale que l'on dût ménager à ce sujet ; mais nous reconnaissons qu'un projet de ce genre aurait peu de chance de réussir sur une grande échelle. »

En effet, ce plan n'est pas réalisable, car les Canadiens-Français sont aussi attachés au libre sol d'Amérique qu'ils sont demeurés unis de cœur et d'âme à la belle France, leur mère-patrie.

Villes américaines. La lecture d'une carte géographique des Etats-Unis est pleine de charmes imprévus. Les noms donnés aux villes et agglomérations vont depuis la simplicité alphabétique jusqu'à la fantaisie la plus élevée inclusivement.

Deux cités du Texas s'appellent tout laconiquement de la lettre K, tandis qu'une autre du Tennessee se nomme ABC. L'alphabet grec a été fortement mis à contribution : Alpha et Oméga sont représentés chacun une douzaine de fois, Kappa et Théta quatre fois ; quant à Delta, dix-huit villes et cités de l'Union portent ce nom. Comme le service de la poste doit s'en trouver simplifié :

Avec toute la série des Muses comme noms de cités, il y a, en outre, la majeure partie de l'Olympe antique : Apollon, Diana, Jupiter, Bacchus, Juno, etc. La série de haute fantaisie est donnée par des noms de ville qui, traduits en français signifient : soif, bière, grain, porto, oie, veau, honnard, etc. Une ville s'appelle d'un nom allemand qui signifie escroquerie.

Les villes de Paris, Londres, Berlin, Rome sont tellement nombreuses, que l'indication de l'Etat n'est pas toujours suffisante. Citons les noms bizarres que voici : My (Mississippi), Ai et Ho (Tennessee), Za (Virginie). Il y a même — que Mme Réjane nous pardonne ! — une ville de Virginie qui s'appelle Zaza !

Les célébrités du jour ont maintes fois donné leur nom aux villes naissantes. Il en est qui s'appelle Dewey et Schley.

La profonde division qui existait dans les rangs du parti libéral anglais, à propos d'impérialisme et de la guerre du Transvaal, vient de disparaître en apparence et de faire place à une union de tous les libéraux anglais.

En effet, à une grande assemblée, tous ont adopté un vote de confiance en faveur de leur chef, sir Henry Campbell Bannermann.

Sir Henry a dit dans son discours que la guerre devait se terminer par la victoire des armées anglaises, mais que les libéraux devaient insister pour que le règlement soit suivi d'une amnistie. Il a ajouté que le pays devait avoir un sabre dans une main et une branche d'olivier dans l'autre.

L'impérialiste Asquith lui-même a fait l'éloge de sir Henry Campbell Bannermann et a approuvé le vote de confiance accordé à ce dernier.

Un surplus de \$12,000,000. L'exercice 1900-1901, expiré le 30 juin dernier, a donné des résultats magnifiques et dressé le plus imposant surplus que connaisse notre histoire parlementaire.

Les recettes se sont élevées à \$50,735,948 et les dépenses ordinaires à \$38,574,508, soit un excédant de \$12,161,439.31. Si l'on ajoute aux dépenses ordinaires les dépenses à compte du capital qui ont été de \$9,556,169, on reste encore avec un surplus de deux millions.

Le gouvernement Laurier est vraiment un gouvernement d'affaires et de progrès.

Depuis le 1er juillet, le cabinet de Québec est constitué comme suit :

L'hon. M. Parent, premier ministre et ministre des Terres, des Mines et des Pêcheries.

L'hon. M. Archambault, procureur général.

L'hon. M. Déchêne, ministre de l'Agriculture.

L'hon. M. Turgeon, secrétaire provincial.

L'hon. M. Duffy, trésorier.

L'hon. M. Gouin, ministre de la colonisation et des Travaux Publics.

Nous faisons charitablement remarquer à l'Union de Saint-Hyacinthe qu'elle aurait dû indiquer comme provenant de l'Avenir du Nord l'article sur « La Politique » reproduit dans son avant-dernier numéro.

Le Temps, d'Ottawa aurait dû faire la même chose pour notre article sur le buste d'Arthur Buies.

A chacun le sien.

No 81 — SUCCÈS UNIVERSEL

La grande réputation du Baume Rhumal est due au succès extraordinaire obtenu par son emploi dans tous les pays contre les affections de la gorge et des poulmons.

Le fleuriste municipal

(POUR L'AVENIR DU NORD)

Il est une délicieuse promenade à la portée de tous les Parisiens et dont tous les amateurs de fleurs reviendront enchantés.

Quelle est la femme qui n'aime point les fleurs ? Elles les aiment toutes à des degrés différents, mais toutes les filles d'Eve ont, je crois, au fond du cœur un tout petit coin réservé au culte de la fleur.

Dieu sembla créer la fleur en ses radieuses colorations, en ses parfums subtils, spécialement pour la femme, afin de la mieux parer et de lui donner un cadre digne d'elle. Lorsque nous admirons dans les squares et dans les jardins publics de Paris les arbustes et les fleurs qui les ornent à profusion, ne nous vient-il jamais à l'esprit de nous demander où toutes ces jolies plantes ont pris naissance et à la suite de quels soins et de quelles précautions des centaines de jardiniers ont travaillé à faire éclore ces pousses si délicatement vertes, ces calices éclatants qui deviennent à Paris des oasis de fraîcheur au milieu des rues poussiéreuses et des toits enfumés. C'est à deux pas de la gare d'Auteuil, en bordure de la route de Boulogne, que se trouve le fleuriste municipal qui est comme la « pouponnière » des fleurs. Ici elles germent dans les serres, sous les châssis, elles sont cultivées, soignées, perfectionnées et partent alors par charrettes florales pour tous les coins de Paris.

Nous avions entendu conter merveilles des grandes serres et nous avons voulu nous rendre compte par nous-même. Nous n'avons point été déçu. Ce fut d'abord la grande serre monumentale disposée en un admirable jardin d'hiver. On se croirait comme par enchantement transporté en une forêt vierge des tropiques.

De majestueux palmiers aux feuillages dentelés s'entre-croisent avec des bananiers et des fougères arborescentes. Tous les différents membres de la grande famille des monocotylédones sont ici représentés en un feuillage touffu et verdoyant. De cette brousse exotique on s'attend presque à voir surgir un lion royal à la crière d'or, un tigre du Bengale au fauve pelage ou un éléphant à la démarche pesante et lente, on se surprend à épier l'apparition d'un serpent aux replis tortueux, au sifflement aigu. Mais non, toute cette exquise flore orientale nous est ici présentée comme une rose sans épines, dépourvue de la faune sauvage dont les forêts des tropiques sont infestées. Un fleuve en miniature roule avec un doux murmure ses eaux limpides sur un lit de cailloux. Des fougères, des mousses et des lichens trempent dans les ombes l'extrémité de leurs feuilles si finement ciselées, par cette grande créatrice, la nature. C'est à contre cœur qu'on s'arrache de la contemplation de ces arbres toujours verts, mais d'autres attraits nous appellent ailleurs.

En sortant de la grande serre, nous entrons dans celle de droite et là nous nous arrêtons éblouis par le coup d'œil vraiment féérique qui s'offre à notre vue. Sur des gradins, comme en un vaste amphithéâtre, est disposée la plus merveilleuse collection d'ayalées qu'il soit possible de rêver. Il en est de minuscules sur le premier plan ; derrière ce sont de vrais arbres dont les ramifications fleuries s'élevaient en tous sens. Et quelle gamme de couleurs chatoyantes ! le blanc virginal, le saumon tendre, le carmin foncé, l'orange strié de feu, l'ivoire irradié de nervures roses, le rouge flamboyant, le jaune pâle et esthétique. Ces fleurs étincelantes en leur parure printanière rappellent un essaim de jolies femmes en de claires toilettes de bal. Sur la même plante, l'arboriculture perfectionnée a obtenu des résultats étranges et charmants, des fleurs blanches et roses s'épanouissent sur le même pied. Quelques ayalées sont si riches en leur opulente floraison qu'on n'aperçoit qu'un seul et immense bouquet où pas une seule feuille ne peut se faire jour. On y revient encore et encore à cette serre qui est un vrai régal pour les yeux.

Les Romains, qui en leurs pires orgies restaient toujours des exhètes artistiques, aimaient à s'entourer de fleurs. Comme on comprend ce goût parmi ces âmes voluptueuses. Un des plus éloquentes chapitres de « Quo Vadis » nous fait une grandiose description des patriciens romains entourant le cruel Néron, couronnés de pampres et de roses, tandis que de la voûte de tridinium tombe sur les tables du banquet une pluie de pétales de roses.

Un autre empereur romain, Héliogabale, si ma mémoire ne me fait pas défaut, inventa un supplice aussi étrange qu'unique. Il convia à un somptueux festin tous ceux qu'il avait voués à la mort. Il leur fit servir des mets recherchés, puis soudain, au milieu des libations, la voûte de la salle s'entr'ouvrit et une avalanche de fleurs tomba sur les invités. Du haut de l'estrade l'empereur et ses acolytes contemplèrent les fleurs qui tombaient encore et encore. Une à une les victimes étaient étouffées sous cette écrasante masse fleurie dont elles ne pouvaient s'échapper ; les râles des agonisants se mêlaient aux senteurs embaumées des fleurs meurtrières. Je ne sais pourquoi, mais il me semble qu'en trépassant ainsi la mort perdrait de sa blême épouvante. Ecraasé, étouffé, haletant sous des fleurs amoncelées, l'âme tout doucement prendrait le chemin du Paradis.

Rapidement nous parcourons les autres serres où des plantes vertes en pots sont toujours prêtes à aller orner les réceptions à l'Élysée, les bals de l'Hôtel de Ville ou toute autre fête municipale. Puis tout en flânant nous nous promersons lentement dans les grandes et belles allées bordées d'arbres et soigneusement ratisées, où des bancs invitants nous convient au repos. Plus loin ce sont les plates-bandes à perte de vue de pensées aux mille variétés, de tulipes altières, de giroflées et de julinées en leur bourgeoisie simplicité de tons, de géraniums éclo sous les châssis et qui sont prêts à aller garnir les corbeilles des jardins du Luxembourg et des Tuileries.

On sort du parc municipal pour diriger ses pas vers la ferme du Pré-Catelin où l'on fait une exquise collation d'une tasse de lait chaud et de bon pain bis beurré. Simulacre de plaisir champêtre qui nous repose du feuilletage tourbillon de la vie parisienne.

LILY BUTLER

La toilette de Madame

Est incomplet sans l'usage journalier du Peigne Electrique de Dr White. Plus de chute de cheveux, de pellicules ou autres maladies du cuir chevelu. Mille témoignages prouvent que ce peigne vous serait utile. Envoyez 60c pour en avoir un. Vendu avec une garantie écrite. D. N. Rose, Gen. Mgr., Decatur, Illinois.

No 80 — SAGE PRÉVOYANCE

Nos organes les plus délicats et les plus exposés aux influences extérieures sont ceux des voies respiratoires. Au moindre trouble qu'ils y produisent, il faut prendre du Baume Rhumal.

Chasse aux nouvelles

Curieux procès.

M. Duchemin, un négociant parisien, fut tué, il y a quelques mois dans un accident d'automobile. Le défunt ne laissa que des dettes ; ses créanciers soutiennent que sa mort leur cause un grave préjudice et que le constructeur d'automobiles est cause de la mort de Duchemin ; en conséquence, ils actionnent le constructeur pour 200,000 francs (\$40,000) de dommages-intérêts, disant que si leur débiteur avait vécu, il aurait payé ses dettes. Le jugement a été remis à plus tard.

Ce procès peut constituer un précédent dangereux.

Pauvres marins !

L'équipage du croiseur italien « Calabria », en croisière dans les mers de Chine, a assisté à un drame terrifiant.

Le navire se trouvait entre Singapour et Colombo. Un marin, ayant été sévèrement puni pour indiscipline, avait manifesté son intention de se suicider ; échappant à la surveillance, il se jeta à la mer. Un canot fut immédiatement descendu et se porta au secours du désespéré. Mais par suite d'une fausse manœuvre cette embarcation chavira.

Sur les douze marins qui la montaient, trois furent dévorés par des requins qui pullulent en ces parages. L'équipage a dû assister à ce drame effroyable sans pouvoir porter secours aux malheureux.

Les mines de nickel en Canada.

L'exploitation des mines de nickel au Canada a déjà pris une expansion qui a attiré l'attention des industriels du monde entier. La construction au Sault-Sainte-Marie d'une manufacture où l'on traitera le nickel par des procédés électriques est un signe évident de prospérité. Cette industrie, inconnue en 1877, fournit actuellement 40 pour cent du nickel employé dans le monde entier.

Emportés par une avalanche.

La montagne est terrible pour les touristes en ce moment où les chaleurs commencent à fondre les neiges éternelles.

M. et Mme Guild, libraires à Boston, ont voulu tenter l'ascension du Mont Blanc. Trop audacieux, sans doute, et négligeant les avis de leurs guides, ils ont été surpris par une avalanche et firent une épouvantable chute.

L'accident fut aussitôt connu à Chamounix d'où l'on envoya des secours. On craignait de ne retrouver que des cadavres. Par un bonheur providentiel M. et Mme Guild en ont été quittes, l'un pour une jambe cassée, l'autre pour une épaule démise. On espère fermement que dans quelques jours tous deux seront hors de peine.

Voici deux excursionnistes qui pourront se vanter de revenir de loin !

Le serment du roi d'Angleterre.

La commission de la chambre des lords, chargée d'examiner la question de la modification du serment royal lors d'un nouvel avènement, a fait son rapport.

Ce rapport suggère de placer à l'avenir dans la formule du serment une déclaration contre la doctrine de la transsubstantiation, disant aussi que l'invocation de la Vierge et le sacrifice de la messe tels que les enseigne l'Eglise de Rome, sont contraires à la doctrine du protestantisme. La commission estime qu'en éliminant de la formule la phrase déclarant le culte catholique attaché de superstition et d'idolâtrie, on fera disparaître les objections au serment anti-papal.

Trésor dans un corset.

On a trouvé, morte dans sa chambre, à Manchester, N. H., une vieille fille, Mary Clark, âgée de 65 ans. Elle travaillait dans une filature et est morte des effets de la chaleur. On savait que Mme Clark avait quelque argent de caché ; mais aux premières recherches on n'a trouvé que quatre billets de \$5. La propriétaire de la maison ne s'est pas montrée satisfaite de cette maigre découverte, car la vieille fille lui avait souvent parlé d'une somme en or qu'elle possédait. On a continué les recherches, on a boussé les meubles et ramené les effets de la défunte. Tout à coup, la propriétaire trouve dans un tiroir un vieux corset qu'elle jette dans un coin ; mais en tombant, il rend un son cristallin. On le secoue, on l'examine, on le déboutonne et on trouve, entre les deux doublures, \$847 en pièces d'or. Le magot pesait trois livres et demie, et Mme Clark, après l'avoir cousu à l'intérieur de son corset, le portait tous les jours sur elle.

Drôle de coffre-fort, tout de même, mais aussi quel corset richement garni !

Chemin de fer anglais

On parle sérieusement d'un projet de chemin de fer destiné à relier Alexandrie à Shanghai, à travers l'Arabie, la Perse, l'Inde, l'Indo-Chine et la vallée du Yangtsé. Cette ligne comprendrait un total de 10,000 kilomètres et comme elle emprunterait sur 3,400 kilomètres la voie des chemins de fer indiens de Kurra-chae à Calcutta, il ne resterait que 6,600 kilomètres à construire.

On donne ce projet comme la réponse de l'Angleterre au Transsibérien, sa réalisation devant constituer une voie de communication plus courte entre l'Europe et l'Extrême Orient. Mais en présentant ce nouveau railway comme une affaire absolument anglaise on commet une série d'erreurs. L'Arabie, la Perse, l'Indo-Chine, et même la Chine, n'appartiennent pas à l'Angleterre ou sont soumises à d'autres influences et l'établissement d'une pareille ligne soulèvera des questions internationales qui pourraient bien en retarder singulièrement la construction... tout au moins au profit exclusif de l'Angleterre.

LE PETIT CHOSE

Officiel

Bureau de l'Analyse, District de Québec Québec 30 novembre 1899

J'ai fait l'analyse du Vin des Carmes et constaté que les principes actifs de la préparation sont conformes à la formule. Comme cette formule n'a d'intérêt que pour les médecins, ceux-ci pourront l'obtenir de votre bureau.

Au point de vue médical, c'est un excellent vin que le Vin des Carmes, appelé à rendre de grands services aux personnes faibles, aux convalescents anémiques, dyspeptiques, etc. C'est un bon tonique plus recommandable qu'un grand nombre de ces vins médicaux qui sont dans le marché.

Dr M. Fiset, Analyste public.

Le VIN DES CARMES est en vente à Saint-Jérôme, chez M. J. P. Durand, pharmacien, rue Saint-Georges.

LE PATRIOTISME

Conférence de l'honorable M. Mercier (Suite)

Nous ne devons jamais oublier que notre ennemi le plus dangereux, c'est nous : les Canadiens qui ne parlent pas notre langue ne sont pas des ennemis ; ils ne sont que des émules ; ils ont cessé d'être nos ennemis le jour où, obéissant aux lois de la civilisation, l'Angleterre, sous la noble inspiration d'une reine illustre, nous a conviés au banquet des libertés politiques. Dès ce jour-là nous sommes devenus tous solidaires et avons pris l'engagement solennel d'oublier les vieilles haines et de les sacrifier au profit des institutions nouvelles, gage précieux d'un avenir plus heureux. N'oublions jamais ces vérités si nous voulons ne pas voir disparaître le calme qui a suivi la tempête de 1837. Liés les uns aux autres, comme les branches d'un même arbre, les diverses races qui vivent au Canada doivent accepter cette solidarité de leur existence, que les circonstances plutôt que leur volonté leur ont imposé ; elles doivent se nourrir de la même sève, et notre sol est assez riche pour leur en fournir en abondance. Et puisque les uns sont forcés de renoncer à l'espoir de régner sur les ruines des autres, elles doivent toutes s'unir d'une manière sympathique, avec une noble et généreuse franchise, et travailler de concert à assurer les destinées que la Providence nous ménage.

L'intérêt général du Canada, qui est notre patrie commune, doit dominer les intérêts de race et de caste ; nous ne devons pas oublier, nous, les habitants de ce pays, appelés à créer un grand peuple, que si nous sommes Français, Anglais, Ecossais ou Irlandais, nous sommes aussi Canadiens ; et que ce titre peut suffire à notre orgueil, comme il doit satisfaire notre légitime ambition. Nous descendons des plus fortes races du monde et nous sommes appelés, non à perpétuer sur ce continent des haines surannées, mais à y constituer une grande nation, dont les destinées sont belles dans les desseins providentiels.

Disons avec Lamartine, en présence du noble représentant d'une de ces illustres races :

« C'est à l'union de ces deux peuples que nous devons ce jour de bénédiction dans les trois mondes ; resserrons cette alliance dans les liens de cette fraternité européenne dont vous êtes les missionnaires près de nous. Une politique mesquine et jalouse, une politique qui voudrait rétrécir le monde pour que personne n'y eût de place que nous, une politique qui prend pour inspiration les vieilles antipathies nationales, au lieu de s'inspirer des sympathies, cette politique, messieurs, s'efforce en vain de briser ou de relâcher, par des tiraillements pénibles, les relations qui unissent l'Angleterre et la France. L'Angleterre et la France resteront unies ; nous sommes à nous deux le piedestal des droits du genre humain. La liberté du monde a un pied sur le sol britannique, un pied sur le sol français ; la liberté, la civilisation pacifique s'élevaient une seconde fois dans les flots de sang si nous nous séparions... »

« Quand les mêmes pensées se communiquent, se pénètrent ainsi à travers les langues, les intérêts, les distances ; quand les âmes de deux grands peuples sont d'intelligence par l'élite de leurs citoyens et commencent à comprendre la mission de liberté, de civilisation, de développement que la Providence leur assigne en commun ; quand cette intelligente harmonie, cet accord, reposent sur la base de principes éternels aussi hauts que Dieu qui les inspire, aussi impréissables que la nature, ces peuples échappent, par la hauteur de leurs instincts, par l'énergie de leur attraction, aux dissidences qui voudraient en vain les désunir. »

« Leur amitié, leur sympathie, se rejoignent dans une sphère de pensées et de sentiments où les dissensions politiques ne sauraient les atteindre... »

Tous les hommes naissent égaux et libres ; et s'ils ne peuvent conserver l'égalité sociale ils ne perdent jamais le droit qu'ils ont à l'égalité politique ; égalité qu'ils ont de par la nature et qu'ils doivent conserver de par la loi.

Notre premier droit est donc pour la liberté ; et notre devoir est de la garder intacte, de la défendre comme nous défendons notre vie. Pour cela, surveillons nos institutions politiques ; regardons les toujours d'un œil jaloux ; développons-les, perfectionnons-les, mais ne les détruisons pas. En elles nous avons pu trouver la liberté ; hors d'elles nous la perdrons. Méfions-nous de l'inconnu, vers lequel les peuples les plus sages se sentent entraînés comme s'ils étaient pris de vertige, et n'oublions pas que bien des peuples ont versé le plus pur de leur sang, pour gagner moins de libertés que nous en avons.

Avant le christianisme, la conquête d'un peuple était son esclavage. Pourquoi ? Parce que ce peuple n'avait pas d'institutions politiques ; le sol, la terre était toute la patrie. Mais aujourd'hui que les institutions politiques sont devenues partie intégrante de la vie des peuples, la base et la condition de leur existence et de leurs libertés ; la conquête n'a plus les mêmes conséquences, du moins à certains points de vue. Voyez ce qui est arrivé à nos pères. Vaincus sur les plaines d'Abraham, ils sont restés libres et Français ; et après plus d'un siècle de domination, leurs descendants accourus de toutes les parties de l'Amérique, ont pu, il y a deux ans, réunis sur ce qui fut autrefois un champ de bataille, devenu un sanctuaire où notre nation s'agenouilla pour recevoir la bénédiction du prêtre, chanter les louanges de la patrie française, près de ces deux tombes ouvertes pour recevoir deux héros sous la bouche des canons de la citadelle de la vieille cité de Champlain, à l'ombre de l'étendard royal que la mère et la fille nous ont appris à chérir, et dans cette belle langue que nous aimons tant, emblème de notre nationalité et monument impérissable de notre fidélité à la grande race qui nous a donné la vie.

PAUL HITTICK.

L'élection des commissaires

Le vote donné lundi dernier n'a pas été un vote éclairé, car par l'assemblée de la ville, M. Bruno Nantel et ses amis avaient réussi à mêler les cartes de façon à donner le change au public. Par leurs discours, leurs fausses accusations et une discussion oiseuse, ils avaient réussi à faire croire aux contribuables que l'élection du lendemain devait se faire sur la question de l'agrandissement du collège. Cette importante question de l'agrandissement du collège, traité et amené devant le peuple au cri de : On veut tromper les contribuables et gaspiller \$15,000 sans les consulter, est devenue immédiatement impopulaire. M. Nantel et ses amis ont réussi à effrayer les citoyens à l'aide d'un préjugé populaire sournoisement exploité. Les contribuables chargés d'impôts et rendus ombrageux par la déplorable administration des dernières années dont M. Nantel et ses amis ont toute la responsabilité ont été vite gagnés par la crainte. L'agrandissement du collège qui est devenu nécessaire n'a pas été étudié par les citoyens avec assez de calme et de sérieux. M. Nantel et ses amis, ses candidats MM. Rolland et Laflamme, ont profité du premier moment de panique dont les citoyens furent saisis en entendant le cri : « Prenez garde à votre budget, toujours émuovant même quand il n'est pas fondé. »

C'est ce qui explique la victoire de MM. Rolland et Laflamme sur MM. Labelle et Longpré.

M. Bruno Nantel qui n'a plus confiance en son étoile qu'il voit pâler de plus en plus, n'a pas osé briguer de nouveau les suffrages des électeurs.

M. Nantel n'aime pas à être en minorité. Quand il ne pontifie pas il n'est pas dans son rôle. Or, à la commission scolaire il était en minorité depuis un an. C'est pourquoi il n'assistait jamais aux assemblées des commissaires.

Le fait de ne pas s'être présenté cette année est une reculade qui laisse percer les craintes que lui donne déjà son élection de janvier prochain à l'échevinage...

Le vote de lundi dernier a été comme suit : M. J. B. Rolland, 152 votes ; M. Laflamme, 129 ; M. Jos. Labelle, 75 ; Dr C. D. Longpré, 65.

Si le programme des nouveaux commissaires triomphe, nous en verrons de bel. Ainsi M. J. B. Rolland, plutôt que d'agrandir le collège est d'avis qu'il vaudrait mieux établir deux classes à chaque bout de la ville !

Il faut que l'administration de M. Nantel, l'ami de M. Rolland, ait été bien déplorable pour que nous soyions pauvres à ce point.

Nous croyons inutile de donner un compte-rendu détaillé de l'assemblée de dimanche.

Elle fut présidée par M. le maire Godmer. Des discours ont été prononcés par MM. J. B. Rolland, Chs. Godmer, Bruno Nantel, Henri Prévost, Dr Vanier, J. D. Fournelle, Pierre Simard et E. Laflamme.

Notre article : « Un parallèle » répond aux accusations insolentes de M. Bruno Nantel.

La semaine prochaine nous commencerons une série d'articles sur la question de l'agrandissement du collège.

NOUVELLES DE STE-LUCIE

M. Louis Forget a eu la douleur de perdre son fils Albert, décédé la semaine dernière à l'âge de 15 ans. Ses funérailles ont eu lieu vendredi dernier.

En visite chez M. F. Giroux, dimanche dernier, M. et Mme Giroux, M. et Mme Villeneuve, de Sainte-Agathe.

De passage dans notre village dimanche, MM. Forget, Bazin et St-Aubin, de Sainte-Agathe.

Dans la nuit de lundi à mardi nous avons eu de violents orages accompagnés d'effroyables coups de tonnerre, il est même tombé de la grêle à différents endroits dans le bas de la paroisse.

M. Roch Thouin a fait l'acquisition d'un joli piano pour son hôtel.

Notre retraite du jubilé commencera la semaine prochaine, M. le curé n'a pu avoir ses prédicateurs avant cette époque.

No 79 — TOUJOURS LE MÊME.

Quelle terrible maladie que la consommation. On la prévient avec le Baume Rhumal et qui n'elle est déclarée en la guérit avec ce précieux remède.

M. JOSEPH CHARTIER

Prend des PILULES MORO et se guérit en quelques jours d'une maladie qui durait depuis des mois.

L'estomac est l'organe le plus important du corps humain, et sans son bon fonctionnement il est impossible à l'homme d'avoir une bonne santé. Lorsque les vivres digèrent mal, il éprouve des maux de cœur, la langue est chargée et épaisse et après le repas ses vivres le fatiguent.

Tous les organes se ressentent de ce dérangement et l'homme qui souffre de dyspepsie et d'indigestion devient bientôt épuisé dans tout son être. Quelques boîtes de Pilules Moro prises à temps feront toujours un grand bien, ramèneront l'appétit, donneront une bonne digestion, et en ce faisant ramèneront à la santé les hommes affaiblis par le mauvais fonctionnement de leur estomac.

Les Pilules Moro guérissent aussi le mal de roignons, les battements de cœur, les douleurs de rhumatisme, le scrofule, les étourdissements, les ligueurs, les troubles nerveux et toutes ces maladies si communes chez les hommes qui ont abusé de leur travail ou mauvaise conduite.

Témoignage de M. Joseph Chartier. « J'ai fait usage des Pilules Moro pour des étourdissements que j'avais fréquemment et douleurs dans le dos entre les épaules dont je souffrais depuis longtemps. Le peu que je mangeais me fatiguait et ma digestion se faisait mal. Tout me restait sur l'estomac. Je me levais le matin, la langue épaisse et mauvaise bouche, et j'étais aussi fatigué et plus brisé que quand je m'étais couché la veille. »

« Mais depuis que j'ai pris les Pilules Moro, mes étourdissements sont disparus, je n'ai plus de fatigue entre les épaules, je travaille tous les jours et je suis en parfaite santé. Je conseille aux hommes qui souffrent de mêmes maux que moi, de prendre les Pilules Moro, car pour moi, je certifie qu'elles m'ont guéri. »

JOSEPH CHARTIER, Hudson, Mass.

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro prient tous les hommes malades de leur écrire, de leur donner une description complète de leur maladie, en ayant bien soin de mentionner tous les détails nécessaires. Ils leur répondront avec plaisir et tout-à-fait gratuitement, leur donnant une foule de bons conseils et d'instructions qui leur seront d'un grand secours et les guériront de leurs maux.

Ils feront aussi l'envoi gratuit d'un petit livret rempli de bons conseils à tous les hommes qui en feront la demande.

Les Pilules Moro se vendent 50c. la boîte ou six boîtes pour \$2.50. Si votre marchand ne les tient pas, elles vous seront expédiées sur réception du prix.

Adressez vos lettres comme suit : Compagnie Médicale Moro, 1724 rue Ste-Catherine, Montréal.

Compagnie Médicale Moro, 1724 rue Ste-Catherine, Montréal.

Compagnie Médicale Moro, 1724 rue Ste-Catherine, Montréal.

Compagnie Médicale Moro, 1724 rue Ste-Catherine, Montréal.

Compagnie Médicale Moro, 1724 rue Ste-Catherine, Montréal.

Compagnie Médicale Moro, 1724 rue Ste-Catherine, Montréal.

Compagnie Médicale Moro, 1724 rue Ste-Catherine, Montréal.

Compagnie Médicale Moro, 1724 rue Ste-Catherine, Montréal.

Compagnie Médicale Moro, 1724 rue Ste-Catherine, Montréal.

Compagnie Médicale Moro, 1724 rue Ste-Catherine, Montréal.

Compagnie Médicale Moro, 1724 rue Ste-Catherine, Montréal.

Compagnie Médicale Moro, 1724 rue Ste-Catherine, Montréal.

Compagnie Médicale Moro, 1724 rue Ste-Catherine, Montréal.

CANADIAN PACIFIC

LA GRANDE ROUTE TRANSCONTINENTALE DE L'ATLANTIQUE AU PACIFIQUE

Aucun changement de wagons et de chars palais.

LA SEULE ROUTE DIRECTE POUR

North Bay, Sudbury, Rat Portage, Keewatin, Fort William, Port Arthur, Winnipeg, Brandon, Calgary, Banff, Nelson, Rossland, Vancouver, Victoria, Seattle, Tacoma, Portland, Dawson City et tous points dans le Manitoba, Territoires du Nord-Ouest, Colombie anglaise, par le train No 1 quittant Montréal à 9.30 a. m. tous les jours excepté le dimanche.

La ligne rapide pour St. Paul, Minneapolis, Duluth,

VIA SAULT SAINTE MARIE passant par Gladstone, Escanaba, Marinette, Menominee, Chippewa Falls, Eau Claire et les principales villes dans le nord du Michigan, du Wisconsin et du Minnesota.

Le chemin populaire pour Québec, St. Jean, N. B., Boston, Portland, Manchester, Lowell, Holyoke et tous points dans les provinces maritimes et la Nouvelle-Angleterre.

Deux trains par jour pour Peterborough, Toronto, Hamilton, London, Détroit, Chicago. Prix spéciaux pour l'exposition Pan-Américaine de Buffalo.

Pour billets et pour informations, s'adresser à J. E. PREVOST FILS, Saint-Jérôme, P. Q. ou à JOHN MORROW, Hawkesbury.

EAU MINÉRALE PURGATIVE

"AGENDA"

Excellent purgatif en tout temps de l'année pour Enfants, Vieillards, Adultes, Femmes enceintes.

Purge sans donner de coliques; n'empêche pas de travailler. Chaque bouteille contient 8 à 10 purgations. PRIX, 25 cts. En vente chez J. P. DURAND, Pharmacien, En face du Marché, Saint-Jérôme, P. Q.

Je certifie qu'ayant été malade pendant trois ans et ne pouvant marcher autrement qu'avec une canne, je suis allé passer quatre mois à l'hôpital, mais sans que je puisse être guéri de trois plaies qui suppurait tout le temps. Durant le mois de septembre, je fis la rencontre de M. Jos Bessette qui me procura de son célèbre onguent: La Reine du Nord. Et cinq boîtes seulement me guérissent complètement.

Jos. Rochon

L. Corbeil, témoin.

S'adresser au propriétaire

M. J. BESSETTE, barbier Saint-Jérôme.

Salon de Modes

Salon tenu par

Mme J. A. DEFAYETTE

CHAPEAUX GARNIS & NON GARNIS Une modiste de renom est au service du public. Une visite est sollicitée.

Mme J. A. DEFAYETTE, Rue Saint-Georges Saint-Jérôme.



MOULIN A FARINE DE JULES DROUIN

Toujours en mains:

FLEUR, MOULÉE, SON, GRU, BLÉ-D'INDE ET GRAINS, BOIS DE CORDE Près du pont de fer RUE LABELLE, SAINT-JEROME

PATENTS

50 YEARS' EXPERIENCE TRADE MARKS DESIGNS COPYRIGHTS &c. Anyone sending a sketch and description will quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbooks on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the Scientific American. A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms: \$3 a year; four months, \$1. Sold by all newsdealers. MUNN & Co., 361 Broadway, New York Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

Ferme a Vendre

Une des plus belles fermes du district de Terrebonne, située sur la rivière du Nord, dans la paroisse de Saint-Cannat, à 9 milles de la ville de Lachute et de la ville de Saint-Jérôme, à 3 milles de Saint-Scholastique et 2 milles de la gare du Grand Nord, à un demi-mille d'une école, d'une buanderie, d'une fromagerie et d'un bureau de poste où il y a une malle tous les jours.

La ferme comprend 300 acres dont 200 sont en culture et 100 non défrichés et où se trouvent érabes, ormes, bouleaux, frênes et une érablière de 2,000 arbres.

Les constructions qui sont en très bon état sont: une maison en pierre, de 28 x 36 pieds une cuisine de 18 x 24 contiguë à la maison; tout est très bien fait de la cave au grenier. Un hangar en bois avec grenier longe la maison. Des granges disposées dans la forme d'un L et mesurant 210 x 30 pieds. Très bonnes clôtures et bons canaux. 100 tonnes de foin peuvent être achetées sur la ferme.

Cette ferme sera vendue le plus tôt possible et l'acheteur entrera immédiatement en possession. S'adresser à Wm MILLER, Lachute (Argenteuil) ou à AGUSTE GLOBENSKY, Canata (Deux-Montagnes).

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

La meilleure route et la plus populaire pour Toronto, les Chutes Niagara, London, Détroit, Chicago et toutes les stations du Canada et des Etats-Unis.

Des trains express quittent Montréal aux heures et jours ci-après pour Toronto et l'Ouest.

Qte Montréal	9 h. matin	10 h. 25 soir
Arr. Toronto	4 h. 25 soir	7 h. 15 mat
Arr. Hamilton	5 h. 35 soir	8 h. 45 mat
Arr. Ch. Niagara	8 h. 40 soir	10 h. 55 mat
Arr. Buffalo	10 h. soir	midi
Arr. London	7 h. 00 soir	11 h. 30 soir
Arr. Détroit	10 h. 00 soir	2 h. soir
Arr. Chicago	7 h. 20 matin	8 h. 35 soir

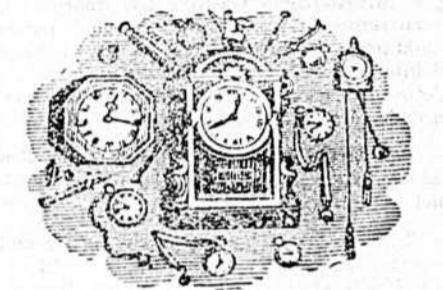
Quittant Montréal le dimanche, à 8 h. soir

Tous ces trains font la communication sans retard à Chicago avec les trains rapides allant à St. Paul, Winnipeg, et toutes les stations de l'Ouest américain, y compris les Etats de la Californie, de l'Oregon, de Washington et de la Colombie britannique, sur la côte du Pacifique.

Le chemin de fer du Grand Tronc est aussi la route la plus directe entre Montréal et Portland, Boston et toutes les stations des Etats de la Nouvelle-Angleterre, ainsi que N.-w.-York.

Pour acheter vos billets et retenir votre place dans les chars dorés, adressez-vous à J. M. DORION, Lachute ou St-Philippe d'Argenteuil, et au Dr E. N. FOURNIER, Saint-Jérôme.

A. CARTIER HORLOGER-BIJOUTIER



Magnifique choix de Montres, d'Horloges, de Bijoux, Joints de mariage, Bagues, Chaînes, etc. Réparations de toutes sortes faites avec soin, promptement et gratuitement.

Choix de lunettes de tous les prix. Achetez le vieux or et le vieux argent. Seul agent pour les mouvements américains Waltham.

Rue Sainte-Anne - Saint-Jérôme, P. Q.

Fonderie Saint-Jérôme

M. I. VIAU & FILS

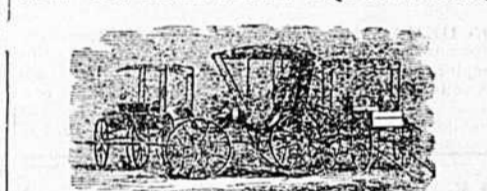
M. I. VIAU, A. A. VIAU

M. I. Viau et fils ont fait l'achat du pouvoir d'eau et l'ancienne fonderie Lavolette, ainsi que de tout l'atelier des machines à finir.

Ces messieurs sont prêts à exécuter tous travaux et toutes réparations. Ouvrage fait rapidement et garanti.

SAINT-JEROME, P. Q. 18-11-98 6 ms.

M. DAMASE RICHER



Voiturier, — Ferreur, — Forgeron

OUVRAGE GENERAL

Réparation de toutes espèces de machines. Ouvrage fait avec soin et à des prix modérés.

Encadre les gravures. Cadres de toutes sortes.

RUE SAINT-GEORGES, Près de l'épicerie de M. Gougeon, 35-3-98— SAINT-JEROME

C. E. MARCHAND

Avocat, Procureur (Ancien bureau du Dr Daniel Longpré) Rue Ste-Julie, SAINT-JEROME



Lord Stanley

Fameux cheval enregistré No 15,063, record 2.28 1/2, pesant 1200, grandeur 15.3 1/2 mains, couleur brun seal, parfaitement sain, fera la saison à l'écurie de Moise Laframboise, à Ste-Scholastique. Conditions: \$10.00; \$5.00 pour une saillie.

HOTEL BEAULIEU

Le plus confortable de Saint-Jérôme. Chambres spacieuses, repas soignés, boissons de 1ère qualité. — Vastes écuries. — Le seul hôtel avec veranda, parterre, jet d'eau. — Rue Sainte-Anne, près de la Gare, Saint-Jérôme.

HOTEL VICTORIA

O. G. LABELLE, Prop. Saint-Jérôme, P. Q.

Liqueurs et Cigars de choix. Repas bien préparés et bien servis. L'hôtel Victoria est bien aménagé pour les commis-voyageurs. All improvements for travellers.

La Caisse d'Economie des Cantons du Nord

Saint-Jérôme

Fait toutes sortes de transactions d'argent Escompte les billets de commerce et les Billets d'enean

Fait toutes espèces de collections

Traites émises sur toutes les parties de l'Amérique

Traites des pays étrangers encaissées au taux le plus bas.

Intérêts alloués sur dépôts.

R. DESCHAMBAULT, Gérant

M. LAPORTE BOUCHER



Jos. Corbeil

Agent d'assurances —o SAINT-JEROME, P. Q. —

ROYAL, QUEEN, WESTERN, IMPERIAL, NORTHERN, CALEDONIAN, MANCHESTER, PHENIX OF LONDON, COMMERCIAL-UNION, INS. CO. OF NORTH AMERICA, LONDON AND LANCASHIRE, LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE, North British and Mercantile, Norwich Union, Phoenix of Hartford, The Great West Life Assurance Company, London Guarantee and Accident (plate glass)

LA FRONDE Directrice: Marguerite DURAND

JOURNAL, QUOTIDIEN, POLITIQUE ET LITTÉRAIRE DIRIGÉ ET RÉDIGÉ PAR DES FEMMES

Tient parfaitement bien au courant de la politique étrangère et surtout de la politique de France. Ecrits politiques, chroniques féministes, critiques théâtrales, etc. Conditions d'abonnement: Un an, \$7.00; Six mois, \$3.60; Trois mois, \$2.00 14 rue Saint-Georges, Paris, (France)



Bière et Porter

John Labatt LONDON

Les MEILLEURS BREUVAGES

Ont obtenu la plus haute Récompense sur ce continent à l'Exposition universelle, Chicago, 1893, et une Médaille d'Or à l'Exposition de la Mi-Hiver, San-Francisco, Cal., 1894.

Surpassent sous tous rapports tous les concurrents du Canada et des Etats-Unis et ont obtenu Huit autres médailles en Or, en Argent et en Bronze aux grandes Expositions universelles. Prix Spéciaux au gros.

D. CLOUTHIER, Seul Agent SAINTE-THERESE, P. Q.

S. G. LAVIOLETTE MARCHAND DE

FERRONNERIE, PEINTURES, VERNIS, FAIENCE, POTERIE, &c

Courroies pour moulins de toutes sortes, Seies ronds, Coffres-forts, Poêles, Charbon, Horloges

POELES EN ACIER Assortiment considérable de Montres à des prix défiant toute compétition.

Lampes électriques de 1ère qualité à 25 cts. Dynamite, Poudre à fusil.

Machine à coudre perfectionnée garantie pour 5 ans,

MONARCH, \$25 00 S. G. Laviolette, Coin des rues Ste-Anne et St-Georges.

Compagnie d'Assurance Mutuelle

contre le feu de la cité de Montréal

FONDÉE EN 1859 9, COTE SAINT-LAMBERT

Cette compagnie d'assurances, appréciant les sacrifices que la ville de St-Jérôme s'est imposés pour se protéger contre le feu, la classe dans le tarif D moins 20 %, c'est-à-dire de 25 à 35 % plus bas que les taux ordinaires des autres compagnies.

Placez donc vos risques sur meubles et bâties dans la Mutuelle de Montréal. Placez-les dans son département à système ordinaire d'assurances à taux fixe, sans mutualité, sans billet de dépôt, sans aucune responsabilité de la part de l'assuré.

Vous économiserez considérablement, votre argent restera dans le pays et vous développerez une bienfaisante institution pour la province.

Indépendante de toutes les compagnies d'assurances, elle fixe elle-même ses taux qui défient toute compétition. N'assure pas les stocks de marchandises, ni les moulins et manufactures. Un soin tout particulier sera pris de la régularité de vos polices, de leur renouvellement à échéance, du règlement de vos sinistres.

J. B. Lafleur, secrétaire, Montréal. Alf. A. Laviolette, Agent à Saint-Jérôme

Hotel Chs. Gauthier

(Ancien hôtel Corbeil) Maison remise à neuf et très confortable. Service fait avec rapidité. Boissons de 1ère qualité, etc. Rue Saint-Georges, SAINT-JEROME, P. Q.

Magasin de Meubles

On peut se procurer des Meubles de tous les genres au magasin de

J. B. BRAZEAU

rue Saint-Georges, près de chez M. Bélanger photographe.

M. Brazeau, gérant de l'Ecole Industrielle de Joliette, tient en même temps un magasin à Saint-Jérôme. Il fait sur commande et vend tous les meubles imaginables, tels que:

Sets de chambre de \$11.00 à \$50.00, Sets de salon de \$18 à \$50, Bibliothèques, Tables, Chaises, etc.

Avis à ceux qui veulent se procurer de bons et jolis meubles.

J. B. BRAZEAU — RUE SAINT-GEORGES SAINT-JEROME 28-201—1a

REGIS GUENETTE MANUFACTURIER

Portes, Chassis, Jalousies, Moulures Bois de charpente, Bois préparé. Tournage, etc.

Toutes commandes exécutées promptement et avec le plus grand soin. Prix modérés.

REGIS GUENETTE SAINT-JEROME ancien moulin de M. Forget.

A. E. J. GLOBENSKY

IMMEUBLES Achetés et vendus ou à échanger pour propriétés de ville, EVALUATIONS FAITES

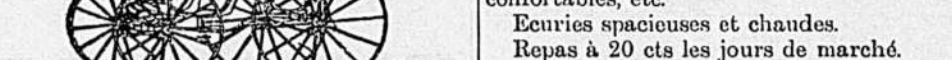
Reglements de Faillites et de Successions Bureaux: 1608, rue Notre-Dame, MONTREAL

JOS. LECLAIR HOTEL C. P. R.

(Ancien hôtel Crevier) OVIDE PERRAULT, PROP. Tel. 51 SAINT-JEROME, P. Q.

Hôtel tenu avec le plus grand soin. Service rapide, table excellente, chambres confortables, etc.

Ecuries spacieuses et chaudes. Repas à 20 cts les jours de marché. L'hôtel du C. P. R. est situé en face de la gare du C. P. R. et est voisin de l'église et du marché.



Tient toujours un bon assortiment de Voitures d'hiver et d'été. Toutes commandes exécutées sans délai, ainsi que toutes réparations. Prix très modérés.

Monette & Vezina

Manufacturiers - Entrepreneurs Constructeurs

Bois de charpente de toutes dimensions, Bois préparé, Jalousies, Portes, Chassis, Moulures, etc.

Grand assortiment de Meubles de toutes les qualités et de tous les prix. Toutes commandes envoyées au magasin ou à la manufacture seront exécutées immédiatement à des prix très bas.

Magasin: Rue Labelle, près de chez M. E. Gibault.

Grand assortiment de Meubles de toutes les qualités et de tous les prix. Toutes commandes envoyées au magasin ou à la manufacture seront exécutées immédiatement à des prix très bas.

Magasin: Rue Labelle, près de chez M. E. Gibault.

Buanderie Saint-Jerome

J. A. Defayette, PROPRIETAIRE

Tout ouvrage fait à la main. Aucune machine ni ingrédients chimiques ne sont employés.

RIDEAUX EN DENTELLE, une spécialité. PRIX MODÉRÉS

J. A. DEFAYETTE, En face du marché, SAINT-JEROME, P. Q. 10-5-1 a

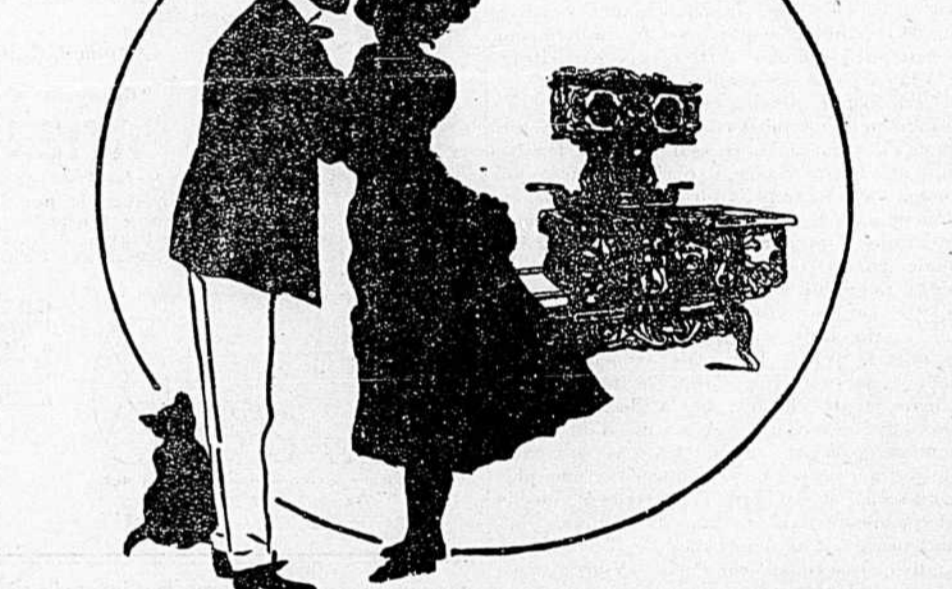
REMINGTON TYPEWRITERS

Agents exclusifs à Saint-Jérôme d'autres manufactures. Agents actifs demandés. SPACKMAN & CO., Montreal

Pour Contracteurs

Tuyaux en Grès, Ciment, Briques a Feu. Tous les Matériaux pour Constructeurs, Fonderies, etc. Ecrivez pour prix.

F. Hyde & Co., Montreal. THE WM. RUTHERFORD & SONS CO., LTD. MONTREAL. MANUFACTURIERS DE PORTES, MOULURES, CHASSIS. BOITES A BEURRE 56 lbs. Boîtes à œufs, etc. Marchands de Bois brut ou préparé. Ecrivez pour prix.



BRUNO B. BEAULIEU

MARCHAND de Ferronneries, Epicerie, Grain, Foin, Peintures, Bois de chauffage et Bois de service, Chaux, Briques, Charbon, Ateliers doubles et simples, Chevaux, etc.

M. Beaulieu achète les Pelleteries, les volailles le gibier et le bœuf. Seul représentant, dans le comté de Terrebonne, pour les poêles de la maison Moffet.

Coin des rues Saint-Georges et Sainte-Anne, SAINT-JEROME

IMPRIMERIE ...DE... **L'Avenir du Nord**

Impressions Commerciales de toutes sortes, telles que...

Catalogues, Pamphlets, Factums, Listes de prix, Cartes d'affaires... Blancs de comptes, Circulaires... Menus, Programmes, Etc.....

Prix modérés

Nous donnerons une attention spéciale à toutes les commandes, qu'elles nous viennent de grandes institutions financières ou de simples particuliers

Imprimerie de l'Avenir du Nord

BUREAUX ET ADMINISTRATION: Rue Sainte-Julie.

Ateliers: RUE SAINTE-JULIE Telephone 35 J. E. PREVOST FILS Propriétaire